

Soutenir la dignité de la vie: le défi de l'euthanasie 1^{ère} partie



Mémoire facultatif de
Saint Vincent, diacre et martyr,
22 janvier 2021

Chers frères et sœurs dans le Christ :

En cette année liturgique, nous lisons l'Évangile de saint Marc. Nous y entendons Jésus appeler tout le monde à la conversion : « Les temps sont accomplis Le Règne de est tout proche; changez d'avis et croyez à l'Évangile » (Marc 1, 15). Cela signifie que lorsque nous acceptons le Christ dans notre vie, cela signifie que nous nous ouvrons à son enseignement sur la volonté de Dieu pour nous. Ainsi, tout au long de cette année, Jésus nous mettra au défi sur de nombreux sujets : sur le mariage, le divorce, la famille et les enfants ; sur la façon d'utiliser les richesses, d'être des leaders et d'affronter les questions de vie et de mort en étant guidé par lui, notre Seigneur ressuscité.

Ces derniers mois, dans notre pays, les procédures législatives ont commencé à étendre les lois sur l'euthanasie et le suicide assisté afin de permettre ce choix

même à ceux dont la mort n'est pas immédiatement prévisible, y compris ceux qui vivent avec une maladie mentale ou un handicap.

Cette course à l'extension des lois sur l'aide à la mort au Canada en quelques années seulement a eu lieu en raison d'une acceptation et d'une normalisation de quelque chose qui était impensable il y a quelques années à peine. L'assistance médicale à mourir est aujourd'hui célébrée publiquement comme une vertu dans de nombreux articles de presse. Il n'est pas rare de voir des nécrologies publiques proclamer fièrement l'euthanasie/le suicide assisté comme un moyen de mort célébré. Lorsque les attitudes sociétales évoluent si rapidement et si populairement, nous, en tant que disciples du Christ, devons nous demander quelle est la volonté de Dieu pour nous dans ce domaine.

Le pape François invite systématiquement tous les disciples du Christ à s'opposer à l'euthanasie et au suicide assisté. En septembre dernier, le Saint-Père a approuvé un document intitulé « Samaritanus Bonus » (Le bon samaritain) : sur les soins aux personnes dans les phases critiques et terminales de la vie. Appliquant la parabole du bon samaritain à notre monde actuel, la lettre nous rappelle que l'euthanasie est un « crime contre la vie humaine » et qu'elle est donc intrinsèquement mauvaise en toute

circonstance. De même, toute coopération formelle ou matérielle (c'est-à-dire aider à faciliter les démarches vers l'euthanasie ou le suicide assisté) constitue un grave péché contre la vie humaine.

Ces déclarations fortes ne doivent pas amener les croyants à se taire, mais plutôt à s'engager à nouveau à accompagner ceux que nous connaissons qui sont confrontés à une grave détresse physique et mentale, et à chercher à prendre soin d'eux de toutes les manières possibles : physiquement, émotionnellement et spirituellement. Je vous encourage à prendre le temps de lire « Samaritanus Bonus », car face à des situations juridiques et éthiques qui évoluent si rapidement dans notre pays et dans nos familles, nous devons permettre à nos cœurs et à nos consciences de se former selon la Loi de Dieu telle qu'elle nous a été communiquée par le Christ et son Église.

Je ferai en sorte que le texte sur le bon samaritain soit placé sur le site web du diocèse. J'encourage également les pasteurs à rendre le texte de cette lettre disponible dans leurs paroisses et sur leurs sites web paroissiaux ou leurs comptes Facebook.

La semaine prochaine, je poursuivrai notre réflexion sur cette importante question de foi et de vie. Que Dieu vous bénisse.

✠ Terrence Prendergast, s.j.
Administrateur apostolique

Supporting the Dignity of Life: The Challenge of Euthanasia *Part 1*



Optional Memorial of
St. Vincent, Deacon and Martyr,
January 22, 2021

Dear brothers and sisters in Christ:

In this liturgical year we read St. Mark's Gospel. In it, we hear Jesus calling everyone to conversion: "The Kingdom of God has come near to you; change your minds and believe in the Good News" (Mark 1.15). This means that when we accept Christ into our lives it means we open ourselves to his teaching about God's will for us. And so, all through this year, Jesus will challenge us about many things: about marriage, divorce, family and children; about how to use riches, how to be leaders and how to face the issues of life and death guided by him, our Risen Lord.

In recent months, in our nation, legislative procedures have begun to expand the laws on euthanasia and assisted suicide to allow this choice even for those whose death is not immediately foreseeable, including those who are living with men-

tal illness or a disability.

This race to expand the assisted dying laws in Canada in just a few short years has taken place because of a growing acceptance and normalization of something that just a few years ago was unthinkable. "Medical Assistance in Dying" (MAiD) is now publicly celebrated as a virtue in many media stories. It is not uncommon to see public obituaries proudly profess euthanasia/assisted suicide as a celebrated means of death. When societal attitudes evolve so quickly and popularly we, as followers of Christ, must ask ourselves what is God's will for us in this area.

Pope Francis consistently invites all Christ's followers to oppose euthanasia and assisted suicide. Last September, the Holy Father approved a document called "*Samaritanus Bonus (The Good Samaritan): on the care of persons in the critical and terminal phases of life*". Applying the parable of the Good Samaritan to our world today, the letter reminds us that euthanasia is a "*crime against human life*", and therefore is intrinsically evil in every circumstance. As well, any formal or material cooperation (that is to assist in facilitating the steps to euthanasia or assisted suicide) constitutes a grave sin against human life.

These strong statements

should not cause believers to retreat into silence, but rather to re-commit ourselves to accompany those we know who face serious physical and mental distress, and seek to care for them in every way possible: physically, emotionally and spiritually. I encourage you to take the time to read "*Samaritanus Bonus*", since in the face of such rapidly changing legal and ethical situations in our country and families, we must allow our hearts and consciences to be formed according to God's Law as spoken to us by Christ and His Church.

I will arrange for the text of "*Samaritanus Bonus*" to be placed on the diocesan website. Also, I encourage pastors to make the text of this letter available in their parishes and on their parish websites or Facebook accounts.

Next week, I will continue our reflection on this important matter of faith and life. God bless you.

✠ Terrence Prendergast, S.J.
Apostolic Administrator